

Histoire et patrimoine

Le travail en réseau avant l'ère de l'informatique L'abbé Angot, historien pionnier de la Mayenne

À Sainte-Gemmes-le-Robert, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine de 2013, l'association Mayenne, Paysages, Mémoires a organisé une table ronde sur l'abbé Alphonse Angot, né à Montsûrs en 1844, décédé à Saint-Fraimbault-de-Lassay en 1917, premier grand historien de la Mayenne, auquel on doit de très nombreux articles ⁽¹⁾ et ouvrages d'histoire locale, dont un monumental Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne, en trois tomes plus un supplément.



Source : Conseil général

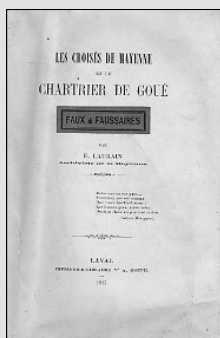
Pour évoquer la vie et l'œuvre de l'abbé Angot, la table ronde a réuni Gaston Chérel, professeur d'histoire retraité, qui s'est spécialisé sur l'histoire de l'Église en Mayenne ; Yves Floch, deuxième éditeur du *Dictionnaire* à l'imprimerie de la Manutention, à Mayenne ; Joël Surcouf, ancien directeur des Archives départementales de la Mayenne ; Nicole Villeroux, auteure, collaboratrice régulière de *Maine Découvertes*, membre de l'Académie du Maine.

Le choix de Sainte-Gemmes-le-Robert n'a pas été fortuit : l'abbé Angot y a vécu à partir de 1902. Ordonné prêtre en 1868, il a d'abord été vicaire à Pré-en-Pail(1869), à Saint-Martin, à Mayenne (1870), puis à Saint-Vénérand, à Laval (1874), avant de devenir curé du Buret. Il avait alors déjà décidé de se lancer dans la recherche historique.

Abbé Angot en 1868.

La conviction que l'œuvre de l'abbé Angot a eu une grande importance pour la connaissance du départe-

L'affaire de Goué et les Croisés de Mayenne en 1158



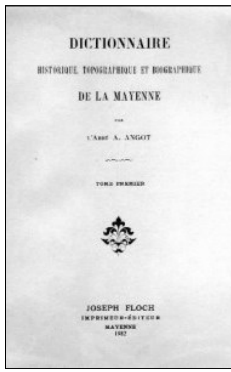
Dans les années 1890, l'abbé Angot travaille sur le chartier ⁽¹⁾ de la famille de Goué, à Fougerolles. Il y est mentionné d'une croisade du seigneur de Mayenne et de tous ses vassaux en 1158. Un seul historien, Gilles Ménage, au XVII^e siècle, avait mentionné cette croisade, jusqu'à ce que l'abbé Pointeau ne la reprenne à partir du même chartier en 1879. L'abbé Angot, après étude des documents, aboutit à la conclusion que les documents en question sont des faux établis au XVII^e siècle, à l'initiative de Jean-Baptiste de Goué, pour des questions généalogiques.

L'affaire en reste là pendant des années, mais au début du XX^e siècle, un descendant de la famille de Goué, Alain, fait remonter la polémique à la surface avec une série de publications. Malgré le soutien de ses amis, l'abbé Angot, personnellement mis en cause, est perturbé par cette affaire. Selon Ernest Laurain, cette affaire est un peu l'affaire Dreyfus du Maine : on a la noblesse contre le clergé et la roture.

L'abbé Angot publie quatre livres sur le sujet, entre 1896 et 1911, et Ernest Laurain clôt le débat en 1912 avec *Les Croisés de Mayenne et le chartier de Goué, faux et faussaires*, ou peut-être est-ce la mort d'Alain de Goué lors de la Première Guerre mondiale qui enterre cette affaire ?

⁽¹⁾ – Le mot « chartier » désigne la totalité des documents officiels appelés « chartes » par le passé et par dénaturation devenus « chartes ». Ces documents prouvaient la légitimité d'une propriété foncière et les droits d'un puissant seigneur ou d'une importante institution.

⁽¹⁾ – Cf. site du Conseil général (www.lamayenne.fr/), rubriques Archives 53 > Textes en ligne > Les textes de l'abbé Alphonse Angot.



tement est commune aux différents intervenants. Nicole Villeroix va jusqu'à dire qu'il a, d'une certaine manière, découvert la Mayenne.

Moins d'un siècle après la création des départements, l'abbé Angot a été le premier à prendre le département de la Mayenne comme terrain d'une étude historique rigoureuse. Il est même déchargé d'activité pastorale pour ce travail en

1885. Il est âgé de 41 ans et il s'est installé à Louverné avec ses amis, les abbés Gaugain. Ce type d'initiative d'un dictionnaire sur un département était alors courante. L'abbé Angot s'est ainsi inspiré d'un excellent travail réalisé dans le Maine-et-Loire par l'archiviste Célestin Port. Yves Floch raconte avoir souvent entendu que, parmi les dictionnaires historiques départementaux, la Mayenne a la chance d'avoir le meilleur.

« Un miracle de l'amitié »

Mais comment l'abbé Angot a-t-il pu écrire une œuvre aussi monumentale ? De fait, les 3 500 pages des différents tomes du *Dictionnaire* ne sont qu'une partie de l'œuvre historique de l'abbé. Lui-même écrit dans son *Dictionnaire* que celui-ci est « un miracle de l'amitié ». Cette œuvre n'est donc pas celle d'un « érudit enfoui sous les papiers, les silex, les tessons », comme le précise Nicole Villeroix, mais celle d'un homme entretenant de nombreuses correspondances avec un important réseau principalement composé de notables, se

retrouvant pour la plupart au sein de la Commission historique et archéologique de la Mayenne (aujourd'hui Société d'archéologie et d'histoire).

Outre l'abbé Ferdinand Gaugain, on peut citer le docteur Paul Delaunay, historien de la médecine qui a rédigé des notices sur les médecins mayennais, ou bien Ernest Laurain, directeur des Archives départementales de la Mayenne. Une complicité est également née avec le jeune imprimeur Albert Goupil, futur maire de Laval, qui a accepté de publier ses travaux.

L'abbé Angot a même constitué une équipe pour dessiner ou photographier les lieux. Nicole Villeroix raconte notamment qu'il mit à son service un jeune homme, Auguste Trouillard, parce qu'il avait un bon coup de crayon ; il lui offrit plus tard un appareil photo, en lui demandant simplement de ne pas le prendre en photo.

Une autre caractéristique du travail de l'abbé Angot fut son côté « arpenteur ». Il était un véritable homme de terrain, malgré sa santé fragile, et il se déplaça au-delà de la Mayenne, au Mans, à Paris, Angers, Poitiers ou Tours, pour consulter des archives. C'est ce travail de terrain qui lui permit de découvrir, par exemple, le Rubricaire, à Sainte-Gemmes-le-Robert.

Toujours aujourd'hui une référence sur l'histoire de la Mayenne

En 1913, alors qu'il publiait l'*Armorial monumental de la Mayenne*, il annonçait dans la préface qu'il arrêta le travail entrepris quelques décennies auparavant, que tout ce qu'il avait accompli n'était pas définitif et restait à

Jeu-test : connaissez-vous l'abbé Angot et la Mayenne ?

1. C'est suite à une erreur technique commise par un ouvrier d'imprimerie que la commune de Saint-Pierre-des-Nids n'apparaît pas dans le *Dictionnaire* de l'abbé Angot.

- Vrai Faux

2. Parmi tous ces ouvrages d'histoire concernant la Mayenne, lequel a été écrit par l'abbé Angot ?

- Histoire de la révolution dans la Mayenne.*
 Histoire des chrétiens en Mayenne.
 L'Église et la République en Mayenne (1896-1906).
 Les ateliers de réabliers lavallois aux XVII^e et XVIII^e siècles.
 Épigraphe de la Mayenne.
 Croix et calvaires de la Mayenne..

3. Dans l'un de ses premiers articles publiés (1887), l'abbé Angot s'est intéressé aux cousins germains de Molière, dont l'un était chanoine du Mans et l'autre curé d'Assé-le-Bérenger.

- Vrai Faux

4. L'abbé Angot s'est même intéressé au cidre dans le pays de Laval.

- Vrai Faux

(réponses page suivante)

corriger. Il se tenait d'ailleurs à disposition de qui voudrait bien entreprendre ce travail.

L'abbé Angot, conservateur et proche des royalistes, est toujours resté non militant et loin des conflits, alors que le diocèse était en pleine crise, tout en essayant de montrer les apports de l'Église en Mayenne. Sa rigueur historique et son honnêteté intellectuelle font que son œuvre et notamment le *Dictionnaire* sont aujourd'hui encore considérés comme une référence sur l'histoire du département.

Les instituteurs mayennais, qui avaient à l'époque l'obligation d'écrire l'histoire de leur commune, recopiaient d'ailleurs, pour la plupart, ce qui avait été écrit dans le *Dictionnaire*, une fois que celui-ci était arrivé à la bonne lettre.

Peu après sa mort, en 1917, alors que certains de ses amis (Albert Goupil, Paul Delaunay...) étaient encore mobilisés, la *Semaine religieuse*, publication du diocèse, a bouleversé ses habitudes en publiant un article nécrologique de trente-deux pages d'Ernest Laurain, excellent résumé de l'œuvre de l'abbé Angot, présentant l'historien et non le prêtre.

Jeu-test de la page précédente

1. Faux. La commune de Saint-Pierre-des-Nids s'appelait alors « La Poôté ». Elle a changé de nom à la fin des années vingt.
2. L'abbé Angot est l'auteur de *Épigraphie de la Mayenne* (1907). Les autres auteurs sont respectivement Ferdinand Gaugain, Gaston Chérel, Michel Denis, Jacques Salbert et Alain Guéguen.
3. C'est vrai. On peut lire l'article sur le site des Archives départementales.
4. C'est vrai. L'article, de quinze pages, publié en 1889, est également en ligne sur le site des Archives départementales.